

Le Roi sans sourire

Musique au temps d'Henri II

Le projet

Lorsqu'Henri II succède à François Ier, il s'inscrit dans la continuité du règne de son père dans bien des domaines : politique, guerre, religion, arts. Dernier roi chevalier, personnage tourmenté au « visage doux, meslé de gravité » (du Bellay), il est d'humeur taciturne et nombreux sont ceux à la Cour qui assurent ne l'avoir jamais vu rire une seule fois. Comme les souverains des pays avoisinants, il aime le faste, la représentation, et ne manque pas de faire connaître la musique et la qualité de ses chanteurs qui le suivent lors de ses déplacements.

Le programme

Le concert que présente Métamorphoses s'inspire de la qualité de tous ces musiciens que les monarques cultivés et mécènes emmenaient avec eux. Et dans la teinte de ce roi sans grande joie, nous placerons au cœur de nos choix musicaux le fabuleux *Requiem* de Jean Richafort. Les musiciens de l'époque redoublent d'effort et de génie dès lors qu'il s'agit dans leurs compositions de mettre à l'honneur un destinataire particulier. C'est ainsi que naissent les déplorations, magnifiques épitaphes sonores : *Musae Jovis*, ou encore la déploration sur la mort de Sermisy, musicien d'Henri II, par Pierre Certon son collègue.



Portrait d'Henri II par François Clouet (1559)

Les œuvres

Mille Regretz, Josquin Desprez
Déploration *Musae Jovis*, Nicolas Gombert
Requiem, Jean Richafort
Lamentation, Claudin de Sermisy
Il n'est de si douce vie, Jean Richafort
Déploration sur la mort, Pierre Certon
Mille Regretz, Nicolas Gombert

Format du concert au choix

Six chanteurs, direction comprise, dans un *a capella* pur et exigeant, ou avec accompagnement.
Ou *colla parte* : les instruments doublent les voix.

